

Objectif moins d'eau à la maison !

90 % de l'eau prélevée dans la nappe des calcaires de Champagne servent à la production d'eau potable. Pourtant, moins de 7 % de l'eau du robinet que nous utilisons chaque jour sert à l'alimentation. Le reste est utilisé pour d'autres usages : bains, douches, WC, nettoyage du linge, de la vaisselle, arrosage du jardin, etc. Face à cette aberration, il est possible d'adopter une démarche en trois étapes pour économiser l'eau au quotidien.

1^{ère} étape

Réduire le gaspillage

◆ Traquer les fuites en fermant bien les robinets, en changeant au besoin les joints défectueux et en surveillant sa consommation pour déceler d'éventuelles fuites « invisibles ».



Un robinet qui goutte perd 100 litres d'eau par jour

◆ Ne pas laisser couler inutilement l'eau quand on se brosse les dents ou quand on fait la vaisselle à la main. Une astuce : laver du moins sale au plus sale afin d'éviter de changer l'eau trop souvent.

◆ Préférer les douches aux bains.

Prendre un bain nécessite au moins 150 litres d'eau contre 60 litres pour une douche



◆ Bannir les gadgets « hydrogloutons » comme les jets hydromassants.

◆ Fréquenter les stations de lavage. Car laver sa voiture à domicile consomme jusqu'à 10 fois plus d'eau que dans une station de lavage : 50 à 60 litres dans des centres de lavage spécialisés, contre 500 litres au tuyau d'arrosage. A noter : le lavage aux rouleaux est plus consommateur d'eau que le système à haute pression. De plus, les eaux de lavage souillées par les hydrocarbures, les particules de caoutchouc, de métaux lourds, les résidus de pneus et de plaquettes de freins sont filtrées avant de rejoindre le réseau public

d'assainissement. Ce qui n'est pas le cas chez les particuliers.

2^{ème} étape

Equiper sa maison de petits matériels simples et économiques

On les trouve dans tous les magasins de bricolage et même en grande surface pour certains, à des prix très abordables.

◆ Un régulateur de débit ou un aérateur permet de réduire le flux d'eau tout en gardant la même pression au robinet.

◆ Un mousseur à fixer sur les robinets injecte de minuscules bulles d'air dans l'eau qui coule.

◆ Un stop douche ou un mitigeur thermostatique permet de couper l'eau au cours de la douche, sans dérégler la température.

◆ Une chasse d'eau à double commande permet de ne pas vider systématiquement le réservoir des WC quand on tire la chasse d'eau (3 litres pour une petite chasse au lieu de 6).

Pour les modèles à 9 litres, vous pouvez installer une brique ou une bouteille (remplie d'eau ou de sable) dans le réservoir afin de réduire le volume d'eau.

3^{ème} étape

Réutiliser l'eau

◆ L'eau de lavage des légumes peut être réutilisée pour arroser les plantes. De même, l'eau bouillante de cuisson des légumes peut être versée sur les mauvaises herbes. C'est un excellent désherbant naturel !

◆ Pourquoi arroser ses salades avec de l'eau potable, alors que l'eau de pluie convient parfaitement à cet usage ? La pluie qui tombe sur nos toitures (et qui sature quelquefois le réseau public d'assainissement ou le puisard !) représente un gisement d'eau gratuite non négligeable. Ainsi pour une maison de 100 m² au sol, on estime que plus de 40 000 litres d'eau sont ainsi récupérables par an*. Il suffit pour cela d'installer des réservoirs raccordés aux gouttières. De la simple colonne en plastique à brancher sur les chéneaux à la cuve enterrée en acier ou en béton, il existe de nombreux systèmes adaptés à chaque besoin.

◆ Penser au paillage des massifs et aux plantes couvre-sols pour limiter l'arrosage dans votre jardin.

Ce n'est pas qu'en été qu'il faut se préoccuper de l'état de nos ressources en eau. Faire attention à sa consommation d'eau doit être un réflexe permanent. **Pour préserver notre ressource, agissons dès maintenant !**

(*) pour une pluviométrie moyenne estimée de 700 mm/an.

Objectif moins d'eau au jardin !

Face aux tensions sur les ressources en eau, nous devons faire évoluer nos pratiques de jardinage. Avoir un beau jardin tout en réduisant sa consommation d'eau potable, c'est possible ! Le point sur 2 techniques faciles à appliquer...

Recouvrir le sol d'un paillage

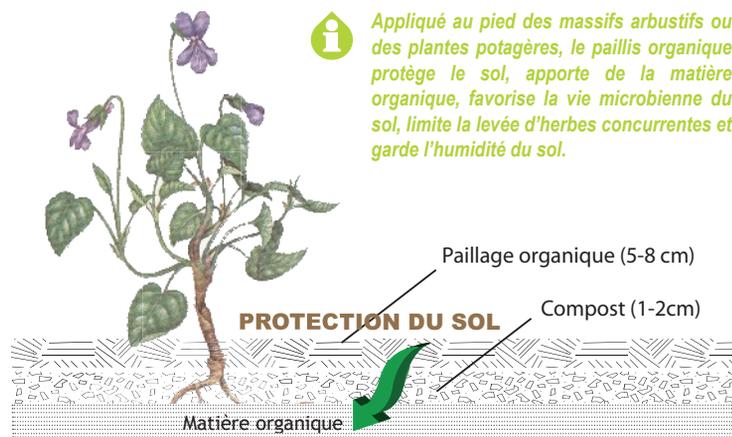
En jardinage, un binage vaut deux arrosages. Mais savez-vous qu'un paillage en vaut dix ? Lorsqu'il pleut, le choc des gouttes de pluie sur le sol crée à la surface du sol une croûte qui limite les échanges gazeux entre les niveaux superficiels du sol et l'atmosphère. Le fait de couvrir le sol évite la formation de cette croûte. De plus, cela protège la terre de l'action desséchante du soleil et du vent. Appliqué sur un sol désherbé (manuellement) après une pluie par exemple, le paillage conserve l'humidité du sol. Le paillage permet en plus de contrôler le développement des herbes indésirables, qui colonisent rapidement les sols nus... sans utiliser la moindre goutte de désherbant !

Le choix de paillis est large : feuilles mortes, paille, résidus de tonte, compost, branches et déchets de taille broyés, etc. Il en existe aussi du prêt à l'emploi dans le commerce : paillettes de lin, de chanvre, etc. Leur dégradation est plus lente que les déchets de taille et de tonte et limite le risque de dissémination des graminées.

A l'automne, on peut les enfouir dans la terre par bêchage, ce qui constitue une excellente source de matière organique qui donnera un véritable « coup de fouet » à votre jardin juste avant l'hiver. Cela permettra aussi d'améliorer la rétention d'eau du sol.

En plus du paillage, d'autres techniques culturales peuvent réduire considérablement la consommation d'eau comme le choix de végétaux, le binage et les techniques d'arrosage : aspersion, goutte à goutte, etc.

Sources et infos complémentaires : « Le Jardin au naturel », les cahiers pratiques des Jardiniers de France / « Le Guide du jardinage biologique » de Jean-Paul Torez, édition Terre Vivante.



Appliqué au pied des massifs arbustifs ou des plantes potagères, le paillis organique protège le sol, apporte de la matière organique, favorise la vie microbienne du sol, limite la levée d'herbes concurrentes et garde l'humidité du sol.

Arroser son jardin avec l'eau de pluie



Nous consommons en moyenne pour cet usage 3 000 litres d'eau entre mai et septembre, un besoin qui peut être largement couvert en réutilisant l'eau de pluie. Pourquoi ne pas utiliser l'eau qui tombe du toit de votre maison pour arroser salades, tomates ou massifs de fleurs ?

Pour une maison dont le pan de toiture est de 112 m², la quantité d'eaux pluviales potentiellement récupérables est d'environ 13 000 litres de mai à septembre, période où le besoin hydrique des plantes est le plus fort.

Mais avant de réutiliser l'eau de pluie, encore faut-il la récupérer. Comment faire ?

En raccordant de simples bidons (que vous pouvez connecter entre eux pour augmenter la capacité de stockage) aux descentes de gouttières. Il existe aussi dans le commerce des réservoirs aériens de 500 à 2 000 litres et des cuves enterrées de grande capacité (de 1 600 à 9 200 litres).